

1959 – 2025

CASTROP-RAUXEL – VINCENNES



Chœurs Saint-Louis et Sainte-Elisabeth

UNE HISTOIRE DE CHANT ET D'AMITIE
EINE GESCHICHTE VON GESANG UND FREUNDSCHAFT





1960
Chorale Ste Elisabeth
dans la cour de
la Paroisse St-Louis
Près de l'actuelle
Salle Brociero

9 mai 2024
Rencontre des
chœurs à
Castrop-Rauxel

Denise TERREAUX
et Sabine
BARKOWSKI



Klemens Koerner nous a quittés le 15 avril 2025.

Dès 1960, il avait rejoint le Chœur Sainte Elisabeth qu'il dirigea jusqu'en 2020.

Avec son grand ami Jacques Gleize, il fut l'artisan de la pérennité du jumelage entre les deux chœurs, auquel l'un et l'autre étaient très attachés.

Nous lui rendons hommage à travers ce livret.

Klemens Koerner verstarb am 15. April 2025.

1960 trat er in den Chor St. Elisabeth ein, den er bis 2020 leitete.

Zusammen mit seinem guten Freund Jacques Gleize war er der Architekt der Nachhaltigkeit der Städtepartnerschaft zwischen den beiden Chören, der beide sehr verbunden waren.

Mit diesem Büchlein würdigen wir ihn.



Vincennes a, depuis le Moyen-Âge, une longue tradition d'ouverture internationale.

L'une des toutes premières bibliothèques royales y fut installée, centralisant pour la première fois des manuscrits étrangers en grande quantité. Depuis, Vincennes perpétue cette tradition de jumelage et d'ouverture au monde, en littérature, en cinéma, en photographie, en chant. Plus qu'une coutume, c'est un état d'esprit qui règne dans notre ville. Chaque vincennois, comme par réflexe, s'inspire et favorise les échanges culturels européens et mondiaux.

Dans ce même réflexe, il y a 60 ans, le Chœur Saint-Louis a pris l'initiative d'accueillir à Vincennes le Chœur Sainte-Elisabeth de Castrop Rauxel, en Allemagne, pour chanter d'une seule voix. Par la suite, nos deux villes se sont jumelées. Avec Montigny-le-Tilleul, en Belgique, Tomar, au Portugal, le comté de Dun Laoghaire-Rathdown, en Irlande, Vincennes, aux Etats-Unis, nos amis allemands de Castrop Rauxel font partie de ceux qui nous font l'honneur d'entretenir des liens privilégiés avec les Vincennois.

Je suis très heureuse de voir cette amitié perdurer à travers le temps et les cœurs.

Charlotte LIBERT
Maire de Vincennes



Seit dem Mittelalter hat Vincennes eine lange Tradition internationaler Offenheit.

Hier wurde eine der ersten königlichen Bibliotheken eingerichtet, in der zum ersten Mal eine große Menge ausländischer Manuskripte zentralisiert wurde. Seitdem setzt Vincennes diese Tradition der Städtepartnerschaften und der Weltoffenheit fort in der Literatur, im Kino, in der Fotografie und im Gesang. Mehr als ein Brauch, es ist eine Geisteshaltung, die in unserer Stadt herrscht. Jeder Vincennois lässt sich wie aus einem Reflex heraus vom europäischen und weltweiten Kulturaustausch inspirieren und fördert diesen.

In gleicher Weise ergriff vor 60 Jahren der Chor Saint-Louis die Initiative, den Chor Sainte-Elisabeth aus Castrop Rauxel, Deutschland, in Vincennes zu empfangen, um mit einer Stimme zu singen. In der Folge gingen unsere beiden Städte eine Städtepartnerschaft ein. Neben Montigny-le-Tilleul in Belgien, Tomar in Portugal, der Grafschaft Dun Laoghaire-Rathdown in Irland und Vincennes in den USA gehören unsere deutschen Freunde von Castrop Rauxel zu denjenigen, die uns die Ehre erweisen, besondere Beziehungen mit den Einwohnern von Vincennes zu pflegen.

Ich freue mich sehr festzustellen, dass diese Freundschaft über die Zeit und die Herzen der Menschen hinweg fortbesteht.

Charlotte LIBERT
Bürgermeisterin von Vincennes

C'est à l'Ascension 1959, le 7 mai, que la Chorale Sainte-Elisabeth accueillait pour la première fois la Chorale Saint-Louis de Vincennes à Castrop-Rauxel. Le 29 mai 2025 nous renouvelons cette rencontre à Vincennes et nul n'aurait imaginé, à l'époque, que la tradition perdurerait 66 ans plus tard ! Les générations se sont succédé, des liens solides se sont tissés entre les familles et nul ne saurait aujourd'hui les remettre en question. Le contexte mondial actuel, tout particulièrement européen, nous encourage plus que jamais à poursuivre la démarche engagée. Pour s'en convaincre rien ne vaut de relire quelques passages de la genèse de cette amitié qui ne fut pas acquise du jour au lendemain comme le raconte Hans Spranke en 1989.

66 ANS DE JUMELAGE – UNE HISTOIRE DE CHANT ET D'AMITIE

En mai 1948, Hans SPRANKE prenait les fonctions de Responsable du bureau municipal de la jeunesse de Castrop-Rauxel. Il raconte :

« Le temps de préparation »

« Une affaire importante qui, en fait, nécessite une dizaine d'années d'efforts, de préparatifs et de mûrissement afin que le jumelage officiel entre nos deux villes de Vincennes et Castrop-Rauxel puisse être réalisé en 1961 après les débuts hésitants de 1951.

Qui aurait voulu à cette époque, en 1948, trois ans après la capitulation totale, avoir affaire à un Allemand ?

Entre 1948 et 1950, des contacts furent très vite établis entre les jeunes Allemands et Anglais. Ils conduisirent à un échange de jeunes entre Wakefield et Castrop-Rauxel, deux villes de taille moyenne. Cet échange commença en 1951 *(et continuerait jusqu'à ce jour)*.

L'échange anglo-allemand de jeunes avait commencé. Mais qu'en était-il avec notre voisin européen le plus important qu'était la France ?

En automne 1951 eut lieu, au Jugendhof (centre de jeunes) situé à Vlotho sur la Wezer, une rencontre internationale des Responsables de groupes de jeunes. Un jeune enseignant de Castrop-Rauxel, Gerhard Kaul, qui voulait y participer, par chance me parla de cette rencontre. Je l'ai donc prié chaleureusement et avec insistance, de chercher des contacts possibles avec des Français. Il le fit avec succès. Gerhard Kaul revint très heureux avec une invitation, lancée par Monsieur Jean Tschieret, collaborateur de la société de Coopération internationale d'Offenburg/Baden, à participer en août 1952 au camp international de travail à Doran, dans le massif du Mont Blanc, près de Chamonix.

De quoi s'agissait-il ? Des scouts de la région parisienne s'étaient donné pour mission de construire une chapelle de la paix à Doran, procurant ainsi aux bergers des alpages de cette région de Haute-Savoie un lieu de culte particulier. Mais l'objectif plus ambitieux était d'apporter une contribution à la réconciliation et au rapprochement de la jeunesse européenne.



*1959 Hans SPRANKE accueille
La Chorale Cum Jubilo*



*Philippe NALET et ses « Jubilettes »
reçus par la Municipalité de Castrop-Rauxel*

An Christi Himmelfahrt 1959, Am 7. Mai, begrüßte der Chor St. Elisabeth den Chor St. Louis de Vincennes zum ersten Mal in Castrop-Rauxel. Am 29. Mai 2025 erneuern wir dieses Treffen in Vincennes und niemand hätte sich damals vorstellen können, dass die Tradition 66 Jahre später fortgesetzt werden würde! Generationen sind aufeinander gefolgt, zwischen den Familien sind starke Bande geknüpft worden, die heute niemand mehr in Frage stellen kann. Das derzeitige globale Umfeld, insbesondere in Europa, ermutigt uns mehr denn je, den eingeschlagenen Ansatz fortzusetzen. Um sich davon zu überzeugen, gibt es nichts Besseres, als ein paar Passagen aus der Entstehung dieser Freundschaft noch einmal zu lesen, die nicht über Nacht entstanden ist, wie Hans Spranke 1989 erzählt !

66 JAHRE PARTNERSCHAFT – EINE GESCHICHTE VON GESANG UND FREUNDSCHAFT

Im Mai 1948 übernahm Hans SPRANKE die Leitung des städtischen Jugendamtes in Castrop-Rauxel an. Er erzählt :

"Vorbereitungszeit"

« Eine wichtige Sache, ein großes Anliegen, die in der Tat ein Jahrzehnt des Bemühens, der Vorbereitung und des Reifens bedurften, damit aus den zaghaften Anfängen im Jahre 1951 dann tatsächlich 1961 die offizielle Städteverschwisterung zwischen unseren beiden Städten Vincennes und Castrop-Rauxel werden konnte.

Wer im Ausland wollte damals, 1948, drei Jahre nach der totalen Kapitulation, schon etwas mit einem Deutschen zu tun haben ?

Zwischen 1948 und 1950 wurden sehr schnell Kontakte zwischen deutschen und englischen Jugendlichen geknüpft.

Die führten auch zum Jugendaustausch zwischen Wakefield und Castrop-Rauxel, zwei Städte von mittlerer Größe. Dieser Austausch begann im August 1951 (*und würde bis heute andauern*)

Der Deutsch-Englische Jugendaustausch hatte begonnen! Was aber war mit unserem wichtigsten Nachbarn auf dem europäischen Festland, was war mit Frankreich ?

Im Herbst des Jahres 1951 fand im Jugendhof Vlotho an der Weser ein internationales Jugendgruppenleiter treffen statt. Ein jüngerer Realschullehrer aus Castrop-Rauxel namens Gerhard K a u l, der daran teilnehmen wollte, berichtete mir davon, glücklicherweise vor diesem Treffen.

So bat ich ihn herzlich und dringend, nach einer französischen Verbindung Ausschau zu halten. Er tat es und hatte Erfolg !

Froh kam Gerhard Kaul zurück mit der Einladung, ausgesprochen von dem Mitarbeiter der Gesellschaft für übernationale Zusammenarbeit in Offenburg/Baden, Monsieur Jean Tschieret, im August 1952 an dem internationalen Werklager in Doran, im Mont Blanc-Massiv, in der Nähe von Chamonix gelegen, teilzunehmen.



*7 mai 1959
1er voyage de la
Chorale Saint-Louis
à Castrop-Rauxel*

C'est ainsi que, le 1^{er} août 1952, 17 garçons et jeunes hommes de Castro-Rauxel partirent à Doran. C'était le premier groupe allemand qui participait au chantier de Doran.

Il y eut beaucoup de relations entre les scouts de Castrop-Rauxel et ceux de la région parisienne, ainsi que des visites réciproques. Par la suite, ces liens s'étendirent jusqu'à la Bretagne (*et ils existeraient encore à ce jour*).

C'est ainsi que se passèrent les quatre premières années jusqu'à Pâques 1955.

« Le début du jumelage »

Soudain, la scène s'anima. Cela se passe à Pâques 1955...

...un jeune Français venant de Berlin et retournant à Paris... avait entendu parler de mes projets de mettre en route un jumelage inter-ville. Il désirait me rencontrer à ce sujet, et fit demander si c'était encore possible le jour-même.

C'était possible, et celui qui se présenta chez moi peu après n'était autre que Pierre Rocques demeurant alors Cours de Vincennes à Paris. Pierre Rocques, jeune Européen enthousiaste qui faisait sien mon projet !

Bientôt s'établit une correspondance dense qui précisa notre projet, cherchant les chemins pour réaliser définitivement un jumelage inter-ville.

Pierre Rocques et moi étions bien d'accord sur le fait qu'après cette catastrophe mondiale et surtout européenne tout n'aurait de sens, de fondement et de justification, que si un tel jumelage était signe de rapprochement, de réconciliation et de cohabitation pacifique.

A l'automne 1955, Pierre Rocques se rendit à nouveau à Castrop-Rauxel.

En échange notre visite en France, chez Pierre Rocques, fut pour lui source de difficultés indicibles. Il faut dire pour être honnête, que cette invitation que Pierre avait lancée n'était pas approuvée par sa famille. Mais comme nous devions rester à trois une dizaine de jours, gîte et couvert manquaient. Cette situation critique poussa Pierre à demander au curé de Saint-Louis de Vincennes, l'abbé Mialle, de faire appel à la communauté paroissiale pour accueillir « ces trois Allemands de Castrop-Rauxel », les nourrir, les inviter ou même les recevoir pour une simple discussion



10 mai 1959 « Ce n'est qu'un au revoir »
Au centre, le Père KHUFUS, curé de la Paroisse Ste Elisabeth.
A droite, devant la porte de l'autocar, Hans SPRANKE

Worum ging es? Französische Pfadfinder aus dem Raume von Paris hatten sich die Aufgabe gesetzt, in Doran eine Friedenskapelle zu bauen, um dadurch vordergründig den Hirten auf der Alm in dieser Gegend Hoch-Savoyens zu einem eigenen Gottesdienstraum zu verhelfen. Das höher gesteckte Ziel aber war, durch diesen Bau einen Beitrag zur Versöhnung und Wiederannäherung der Jugend in Europa zu leisten !

Und so fuhren am 1. August 1952 insgesamt 17 Jungen und junge Männer nach Doran. Es war die erste deutsche Gruppe, die an dem Werklager in Doran teilnahm.

Zwischen den Pfadfindern aus dem Raume von Paris und aus Castrop-Rauxel gab es viele Querverbindungen und somit auch schon sehr früh Besuche hin und her, Durch späteren Fortzug von Paris reichten diese Verbindungen zum Teil bis hinein in die Bretagne, und sie bestehen vielleicht heute noch. So verliefen die ersten vier Jahre bis Ostern 1955.

"Der Beginn der Partnerschaft"

Dann kam plötzlich Bewegung in die Szenerie. Es geschah am Osterfest 1955...

ein junger Franzose eingetroffen, der aus Berlin gekommen wäre und zurück nach Paris wolle. Er habe von meinem Anliegen gehört, eine Städtepartnerschaft anzubahnen, wolle mich dieserhalb aufsuchen und ließe anfragen, ob das noch an diesem Tage möglich sei. Es war möglich, und der Mann, der kurze Zeit später bei mir erschien, war kein anderer als Monsieur Pierre R o c q u e s, damals Cours de Vincennes, Paris 20e, wohnhaft.

Pierre Rocques, ein junger, begeisterter Europäer, der mein Anliegen nun auch zu seinem machte ! Bald setzte ein reger Briefwechsel sein, der das Anliegen verdeutlichte und vertiefte, der nach Wegen suchte, wie denn eine Städtepartnerschaft t nun endgültig zu finden und dann einzuleiten sei.

Mit Pierre Rocques war ich mir darüber einig, daß nach der vorausgegangenen weltweiten und insbesondere europäischen Katastrophe alles nur dann Sinn, Grundlage und Berechtigung haben würde wenn eine solche Städtepartnerschaft ein Zeichen der Annäherung, der Versöhnung und des friedlichen Zusammenlebens war.

Im Herbst des Jahres 1955 besuchte Pierre Rocques erneut Castrop-Rauxel.

Unser Besuch in Frankreich bei Pierre Rocques war mit unsäglichen Schwierigkeiten für diesen verbunden. Zunächst einmal muß der Offenheit und Ehrlichkeit wegen gesagt werden, daß die Einladung zu diesem Besuch, die Pierre ausgesprochen hatte, (damals) nicht im Sinne und in Übereinstimmung mit dessen Familie erfolgt war. Da wir drei aber etwa 10 Tage bleiben sollten, fehlte es an Quartieren und Verpflegungsmöglichkeiten. Diese Notlage, in der sich Pierre befand, brachte ihn auf die gute Idee, den Pfarrer von St. Louis de Vincennes, Abbé Mialle, zu ersuchen, seine Gemeinde zu bitten, "diese drei Deutschen aus Castrop-Rauxel" aufzunehmen, zu beköstigen, zu einem Besuch einzuladen oder auch nur zu einem Gespräch zu empfangen.

1980

Traditionnelle ronde des adieux

1981



Cette idée eut un grand succès, sûrement parce que l'abbé Mialle sut trouver les mots qu'il fallait, mais aussi grâce à l'ouverture d'esprit de la communauté paroissiale de Vincennes...

Une rencontre eut lieu à la mairie de Saint-Mandé avec Madame Le Maire *et d'autres personnalités*. Nous pûmes, grâce aux efforts de Pierre Rocques, rencontrer le maire de Vincennes, Monsieur Jean Burgeat. Nous avons été reçus dans le hall d'entrée de l'Hôtel de ville. Nous eûmes un entretien sympathique et nous nous quittâmes avec le sentiment que notre projet de jumelage avait trouvé intérêt et compréhension.

Cette impression se révéla juste, car, dès Pâques 1957, un groupe de 15 animateurs de jeunes de Vincennes encadrés par Thérèse Mélon et Pierre Rocques venait à Castrop. Ainsi débutait réellement le jumelage Vincennes-Castrop-Rauxel.

Juste un an plus tard, le 4 avril 1958, 14 responsables de Castrop-Rauxel, sous ma direction et accompagnés par M. Bodo Tornow qui a mis à notre disposition ses précieuses compétences d'interprète, se rendaient à Vincennes, Tout aurait pu en rester là en ce qui concerne la visite de Pâques 1958, s'il n'y avait eu un petit fait qui prit par la suite une grande signification.

J'étais hébergé avec Hans Barthe... chez Philippe Nalet à Montreuil. Vers la fin du séjour, après déjeuner, Philippe mit un disque. J'entendis un chœur qui me plut beaucoup. Je lui demandai quel chœur chantait. Il me répondit que c'était sa chorale, ce qui m'étonna beaucoup. Après qu'il m'eut répété qu'il s'agissait de sa chorale de jeunes filles « Cum Jubilo », je lui dis que cette chorale devait venir à Castrop-Rauxel. Aussi spontanément Philippe me dit : « nous venons » ! Je n'avais pas escompté une réponse si rapide et je demeurais perplexe. Mais ce qui est dit est dit. Je ne pouvais savoir où je m'engageais.



Jacques GLEIZE
et Klemens KOERNER

Diese Idee hatte durchschlagenden Erfolg. Ich vermute, vor allem deshalb, weil Abbé Mialle die richtigen Worte gefunden hatte und seine Gemeinde in Vincennes offen genug war für dieses Anliegen.

Besuch bei der Bürgermeisterin von Saint-Mandé im dortigen Rathaus und Treffen mit weiteren Persönlichkeiten.

Kam es dann kurz vor unserer Abreise dank der intensiven Bemühungen von Pierre Rocques auch noch zu einem Gespräch im Rathaus von Vincennes. Monsieur Jean Burgeat, damals Kämmerer dieser Stadt und später auch ihr Bürgermeister, empfing uns in der Eingangshalle des sehr repräsentativen und beeindruckenden Rathauses.

Wir führten ein nettes Gespräch und verabschiedeten uns mit dem Gefühl, dass unser Partnerschaftsprojekt auf Interesse und Verständnis gestoßen war.

Unser Eindruck hatte nicht getrogen; denn bereits Ostern 1957 kamen unter der Leitung von Thérèse Mélon und Pierre Roques insgesamt 15 Jugendgruppenleiter und -leiterinnen aus Vincennes nach Castrop-Rauxel. Nun war der Anfang der Jumelage mit Vincennes wirklich gemacht.

Bereits ein Jahr später, genau am 4. April 1958, fuhren unter meiner Leitung und in Begleitung von Herrn Bodo T o r n o w, der uns seine wertvollen Dolmetscherdienste zur Verfügung stellte, insgesamt 14 Jugendgruppenleiter und -leiterinnen aus Castrop-Rauxel nach Vincennes.

Alles hätte in Bezug auf den Osterbesuch 1958 so stehen bleiben können, wäre da nicht eine kleine Begebenheit gewesen, die später große Bedeutung erlangte.

Damals war ich, zusammen mit Hans Barthe, bei Familie Philippe N a l e t in Montreuil untergebracht. Nach einem Mittagessen, es war gegen Ende des Aufenthalts in der Familie Nalet, legte Philippe eine Schallplatte auf. Ich hörte Chormusik, die mir besonders gut gefiel. Ich fragte ihn, welcher Chor das sei. Er erwiderte mir, das sei sein Chor, was ich zunächst mit ungläubigem Erstaunen quittierte. Nachdem er mir dann erneut bestätigte, daß es sich um seinen Chor handele, um seinen Mädchenchor "Cum Jubilo", sagte ich spontan, dieser Chor müsse nach Castrop-Rauxel kommen. Ebenso spontan antwortete mir Philippe, ja, wir kommen! Damit hatte ich nun so direkt und unmittelbar nicht gerechnet, und ein wenig verließ mich der Mut. Aber was gesagt ist, ist gesagt. Ich konnte nicht wissen, worauf ich mich einließ.



2006

2009

*Klemens KOERNER
et Jérôme BOUDIN-CLAUZEL*



« Der Durchbruch »

Am Gründonnerstag 1959 holte ich den Mädchenchor in Aachen ab.

Wir kamen ganz knapp gegen 17.55 Uhr an der Pfarrkirche St. Josef in Habinghorst an, in der um 18.00 Uhr der Abendmahlsgottesdienst begann, zu dem der Mädchenchor "Cum Jubilo" eingeladen war und den er musikalisch mitgestalten sollte.

Erhebend der wohlgeordnete Einzug von "Cum Jubilo" in die vollbesetzte Kirche. Die Mädchen, begleitet von Père Le Corvec, dem geistlichen Betreuer des Chores und Philippe Nalet, ihrem Dirigenten, wurden im Altarraum vom Pfarrer der St. Josefs-Gemeinde, Bernhard Degener.

« La percée »

Le Jeudi Saint 1959, j'allai chercher la chorale de jeunes filles à Aix La Chapelle.

Nous sommes arrivés de justesse vers 17h55 à l'église paroissiale Saint-Joseph de Habinghorst, où commençait à 18h00 la messe de communion à laquelle la chorale de jeunes filles "Cum Jubilo" était invitée et qu'elle devait animer musicalement.

L'entrée, en bon ordre, dans l'église comble fut émouvante. Les jeunes filles, accompagnées du Père Le Corvec et de Philippe Nalet, furent accueillies dans le chœur, en français parfait, par le curé de Saint-Joseph, Bernard Degener.

Il ne faut pas oublier non plus la communauté de Sainte Elisabeth de Obercastrop. Le père Kuhfus s'était beaucoup investi pour cette rencontre. Plusieurs « jubilettes » furent donc logées dans des familles d'Obercastrop. Le jour de Pâques, Cum Jubilo chantait à Sainte Elisabeth...

Peu après, était annoncée une nouvelle rencontre avec Vincennes. Pierre Chaduc, autrefois Président de la chorale paroissiale de Saint-Louis de Vincennes, et dont j'avais fait la connaissance en 1956, m'écrivit une longue lettre. Il m'y exposait le désir de venir avec sa chorale à Castrop-Rauxel, et proposait la date de l'Ascension 1959.

Comme il s'agissait ici d'un chœur d'adultes et non d'enfants, le « Jugendmusikring » n'était pas le partenaire adéquat. Je cherchai donc un partenaire dans ma communauté paroissiale, celle de Sainte-Elisabeth à Obercastrop.

J'avais presque perdu courage et il n'y aurait jamais eu de jumelage entre Sainte Elisabeth et Saint-Louis de Vincennes si, au dernier moment, l'abbé Kuhfus n'avait encouragé ses choristes à essayer au moins une fois.

C'est ainsi que la chorale Saint-Louis concrétisait à l'Ascension 1959 le jumelage ouvert à Pâques par « Cum Jubilo ». Puis tout s'enchaîna. Les années suivantes vinrent à Castrop les « Petits Chanteurs de Vincennes » dirigés par Jean Ladrette, « les Lutins » de Madame Bonhème, « les Trois p'tits Tours » de Monsieur Roger Meslé, puis « l'Accordéon club » de Monsieur Robillard. Pour tous ces groupes, le « Jugendmusikring » était le partenaire, en lien avec l'office municipal pour la jeunesse.

Il ne faut pas oublier non plus, dans le cadre de ce jumelage Vincennes-Castrop-Rauxel, les groupes sportifs des différentes disciplines, les chorales d'adultes et autres groupes culturels. De ces contacts privés en mai à Castrop et en juin 1961 à Vincennes devait surgir le jumelage officiel.

Je dois apporter mon témoignage personnel, en disant que les choses ne seraient pas allées si vite si Philippe Nalet, qui disposait de bonnes relations avec la mairie de Vincennes, n'avait pas fait un travail préparatoire intensif.

Il est impossible de rendre compte de toutes les rencontres qui eurent lieu de part et d'autre durant les dix premières années de jumelage.

Stanislav PAVILEK et Klémens KOERNER

2014 et 2015



Daneben aber darf die St. Elisabeth in Obercastrop nicht unverwähnt bleiben. Dort hatte sich Pfarrer Wilhelm Kuhfus sehr engagiert fuer diese erste Begegnung eingesetzt. So ergab es sich von selbst, dass die anderen Jubileten in Obercastroper Familien wohnten. Am Osterfest sang der französische Mädchenchor beim Gottesdienst in St. Elisabeth.

Es sollte nicht lange dauern, bis sich eine neue Begegnung mit Vincennes ankündigte. Pierre Chaduc, damals Vorsitzender des Kirchenchores von St Louis de Vincennes, den ich im September 1956 kennengelernt hatte, schrieb mir einen langen Brief. Darin unterbreitete er mir den Wunsch, auch mit seinem Chor nach Castrop-Rauxel zu kommen und schlug dafür die Zeit um Christi Himmelfahrt 1959 vor.

Da es sich hierbei jedoch um einen Erwachsenenchor und nicht um einen Kinder- oder Jugendchor handelte, so war der Jugendmusik-ring nicht der erstberufene Partner einer solchen Begegnung. Ich suchte also einen Partner in meiner Pfarrgemeinde, der St. Elisabeth-Gemeinde in Obercastrop.

Fast hatte ich den Mut verloren, und es wäre nie zu einer Jumelage zwischen St. Elisabeth Obercastrop und St. Louis de Vincennes gekommen, wenn nicht im letzten Augenblick Pfarrer Kuhfus seinen Chormitgliedern Mut gemacht hätte, es doch wenigstens einmal zu versuchen.

So konkretisierte der Chor Saint-Louis an Christi Himmelfahrt 1959 die zu Ostern mit „Cum Jubilo“ eröffnete Städtepartnerschaft

Dann aber ging es Schlag auf Schlag. In den Jahren nach 1959 kamen nach Castrop-Rauxel der Knabenchor "Les Petits Chanteurs de Vincennes" unter der Leitung von Monsieur Jean Ladrette, die Tanzgruppe "Les Lutins" der Madame Bonhème, die Marionettenspielschar "Les Trois P'tits Tours" des Monsieur Roger Meslé und einige Zeit später auch das von Monsieur A. Robillard geleitete Jugend-Akkordeon-Orchester Vincennes. Für all diese genannten Gruppen war der Jugendmusikring Castrop-Rauxel e.V. in Verbindung mit dem Stadtjugendamt der Austauschpartner.



2023 Annette DRENGK et Stanislav PAVILEK

Erwähnt werden muß in diesem Zusammenhang, daß daneben aber auch Sportgruppen verschiedenster Disziplinen, Erwachsenenenchöre und andere kulturelle Gruppen im Laufe der Zeit an der Jumelage Vincennes - Castrop-Rauxel beteiligt waren.

So konnte und sollte es wohl nicht ausbleiben, daß aus diesen noch privaten Kontakten bereits im Mai (in Castrop- Rauxel) bzw. im Juni 1961 (in Vincennes) die offizielle Städte-Verschwisterung zwischen Vincennes und Castrop-Rauxel besiegelt wurde.

Hinzufügen darf ich meine persönliche Überzeugung, daß es wohl nicht so schnell dazu gekommen wäre, wenn nicht Philippe Nalet, der über einen "guten Draht" zum Rathaus von Vincennes verfügte, so intensive Vorarbeit dafür geleistet hatte!

Es ist nicht möglich und wohl nicht erforderlich, all die vielen Begegnungen im einzelnen aufzuführen, die im Laufe der ersten 10 Jahre dieser Jumelage auf beiden Seiten stattfanden.

Mais je veux évoquer brièvement les deux rencontres exceptionnelles entre « les Petits Musiciens » de Castrop et les « Petits Chanteurs » de Vincennes, ainsi que Cum Jubilo en juillet et en septembre 1967 en Allemagne.

Je termine ainsi mon exposé, tel que les choses sont encore présentes à mon souvenir et dans les documents conservés. Il s'est passé beaucoup de choses bonnes, belles, durables, et exaltantes durant ces trente années, beaucoup d'amitiés se sont nouées.

Que les années, je devrais plutôt dire les décennies, à venir soient encore marquées par la même volonté et le même élan de notre part, mais aussi de la part de la génération qui nous suivra, afin que le jumelage entre Vincennes et Castrop-Rauxel trouve une continuité harmonieuse et nécessaire ! "

Kurz erwähnen aber möchte ich die beiden außergewöhnlichen Begegnungen zwischen dem Jugendmusikring Castrop-Rauxel e.V. und dem Knabenchor "Les Petits Chanteurs de Vincennes" sowie dem Mädchenchor "Cum Jubilo" im Juli bzw. September des Jahres 1967 in Deutschland. Mit diesen Darstellungen, wie sie mir erinnerlich sind und in einigen zeitdokumenten festgehalten wurden, möchte ich meine Ausführungen beenden. Viel gutes, schönes, erhebendes und viele freundschaften wurden geschlossen.

Mögen auch die kommenden Jahre, ich sollte besser sagen jahrzehnte, noch von uns, aber dann auch von der uns nachfolgenden generation mit gleichem wollen und elan gestaltet werden, so dass die Städtepartnerschaft zwischen Vincennes und Castrop-Rauxel ihre harmonische, kontinuierliche, aber auch notwendige Fortsetzung findet ! »



1980



2016

Ainsi s'achevait il y a 36 ans le récit de Hans Spranke qui raconte les débuts de ce jumelage, parfois difficiles, certainement émouvants. Il dit aussi qu'il suffit de l'enthousiasme et de la volonté de quelques personnes pour que Français, Allemands, Anglais, et membres de tous les pays européens, parviennent à se rapprocher. Cet exemple invite chacun de nous à faire vivre cette amitié de longues années encore !

NB. Ce document est constitué d'extraits du récit fait par Hans SPRANKE, en 1989, à la demande de Jeannette GLEIZE, relatant la naissance du Jumelage Castrop-Rauxel - Vincennes (1959) dont j'ai eu la chance d'être dépositaire.*

Il ne pouvait rester dans l'oubli. Je remercie Denise Terreaux pour son soutien dans ce projet, Robert Nalet et Dominique Le Corroller pour leur précieuse contribution dans la réalisation de ce livret. Marie-Geneviève France

**Jeannette Gleize, épouse de Jacques Gleize qui fut le Chef de la Chorale Saint-Louis de Vincennes pendant 30 ans*

So endete vor 36 Jahren die Erzählung von Hans Spranke, der von den manchmal schwierigen, sicherlich bewegenden Anfängen dieser Städtepartnerschaft berichtet. Er sagt auch, dass der Enthusiasmus und der Wille einiger weniger Personen ausreicht, damit Franzosen, Deutsche, Engländer und Mitglieder aller europäischen Länder es schaffen, sich einander anzunähern. Dieses Beispiel lädt jeden von uns ein, diese Freundschaft noch viele Jahre lang am Leben zu erhalten !

NB. Dieses Dokument besteht aus Auszügen aus der Erzählung, die Hans SPRANKE 1989 auf Anfrage von Jeannette GLEIZE über die Entstehung der Städtepartnerschaft Castrop-Rauxel - Vincennes (1959) gemacht hat, deren Verwahrer zu sein ich das Glück hatte.*

Es konnte nicht in Vergessenheit bleiben. Ich danke Denise Terreaux für ihre Unterstützung bei diesem Projekt, Robert Nalet und Dominique Le Corroller für ihren wertvollen Beitrag zur Erstellung dieses Heftes. Marie-Geneviève France

**Jeannette Gleize, Ehefrau von Jacques Gleize, der 30 Jahre lang Leiter des Chores Saint-Louis de Vincennes war.*